Le programme économique du Front National est trop souvent comparé aux propositions de la CGT. Le 29 septembre 2016, le Comité Régional PACA a fait une journée d’étude sur ce thème.

# SOCIOLOGIE DE L’ÉLECTORAT DU FN

Remarquons tout d’abord que le vote FN est un vote de classe, dans le sens ou il oppose un groupe de personnes à un autre : «tous ensemble contre les étrangers».

Dans les métiers sujets à la mondialisation et à la concurrence internationale, le vote FN est très fort. De même chez les agents de la fonction publique en contact direct avec les usagers. A l'inverse, dans les professions libérales il est moindre.

Contrairement à une idée reçue, les fiefs communistes résistent mieux que le reste de la France à la pression du vote FN; les électeurs se tournent vers le PS ou l’abstention. Par contre il y a toujours eu un vote ouvrier de droite et c’est lui qui a basculé au FN.

La plus forte progression en nombre de voix a été observée à Neuilly et dans le 16ème, signe qu'une partie de la bourgeoisie rejoint l'électorat du FN (européennes 2012).

Si on étudie cet électorat en fonction de différentes variables, on s’aperçoit que :

* + Plus on est diplômé, moins on vote FN.
  + Le noyau dur des catholiques votent moins FN (13%) que ceux se déclarant sans religion (20%) malgré une référence religieuse importante : quand on est français, on est catholique!
  + Le vote FN est plus élevé dans les villes voisines des villes à forte concentration immigrés que dans ces dernières : la peur vient de la méconnaissance.
  + La où les commerces et les services disparaissent le vote FN augmente.
  + De fortes inégalités de revenus sont génératrices de votes FN.

L’électorat frontiste est volatil : en 2007 la moitié des votants Le Pen de 2002 ne votent plus pour lui, et 40% des votants FN n'avaient pas voté pour lui en 2002.

Il est également hétérogène, un conglomérat d’électeurs aux intérêts parfois opposés. Parmis les votants FN, certains membres de professions indépendantes sont hostiles par principe aux aides et protections sociales, alors que nombre de salarié regrettent leurs usages abusifs, mais n'envisagent pas d'en réclamer la suppression ; les fractions basses des classes populaires dont la survie dépend de ces aides sociales ne réclament qu'une priorité d'accès sans vouloir nécessairement en priver les autres bénéficiaires.Les membres du petit patronat n'ont pas les mêmes conceptions que les salariés en matière de salaires, de conditions de travail et de licenciement, d'indemnités chômage ou maladie, ou sur les services publics.

Les plus jeunes s'opposent nettement aux segments rigoristes, notamment aux catholiques traditionalistes, en matière de mœurs, de droits des femmes, de sexualité.

Plus de la moitié des votes FN se recrutent chez les ouvriers et les employés (actifs ou retraités). Mais un ouvrier qui vote FN est-il un « ouvrier raciste »? L'est-il au même sens qu'un aristocrate qui vote lui aussi FN ?

Le vote FN a un socle important en voie de consolidation, mais qui révèle ses propres tensions : vote inter-classiste de groupes sociaux ayant des intérêts divergents.

(Joël Gombin CHERPA-Sciences Po Aix / Observatoire des radicalités politiques – FJJ)

# PROGRAMME POLITIQUE

Pour le FN, il faut arriver à une société sans classe sociale. Dans leur vision corporatiste, il n'y

aurait plus besoin de syndicats. Les salariés et les patrons auraient comme intérêt commun le bon

fonctionnement de l'entreprise. Il deviendra alors souhaitable de s'entendre entre patronat et

salariés afin de faire fonctionner au mieux les entreprises françaises. Dans cette optique, les syndicats n'ont pas leur place et l’État ne doit avoir aucun rôle de régulation, les marchés s'en chargeront. Les bonnes entreprises prospéreront, les autres disparaîtront.

Au-delà de cette vision théorique, dans les faits, le FN ne soutient pas les salariés. En région PACA,

les élus FN n'ont montré aucune solidarité envers les salariés de Fralib. En 2010, ces mêmes

élus n'ont pas non plus voté la motion de solidarité avec les salariés de Fralib présentée par la

gauche et votée à l'unanimité du Front de gauche à l'UMP.

Pour le FN,  les deux grands facteurs de problèmes en France sont l'Euro et les étrangers. Il décline donc son programme en trois axes : immigration (rétablissement des frontières), sortie de l'Euro et préférence nationale.

L’immigration est un bouc émissaire idéal ;pourtant en 1920 la France accueillait environ 320 000 immigrés, contre seulement 200 000 en 2010 dont 50 000 européens. 20% d’entre eux viennent en France pour le travail contre 50% pour le regroupement familial. Seules les familles en situation régulière peuvent bénéficier des allocations familiales.

Une étude montre que 47 milliards d'euros de prestations sont versées aux immigrés, alors qu’ils contribuent pour 60 milliards d'euros, soit un solde de 13 milliards d'euros en faveur des caisses sociales grâce à la présence des immigrés .

En ce qui concerne la sortie de l’Euro, le FN propose de revenir au Franc, avec une parité de 1 Franc = 1 Euro, et ensuite une dévaluation de 20 à 25 %. Dévaluer une monnaie équivaut à diminuer la valeur du travail, et donc le pouvoir d'achat. De plus la dette resterait libellée en euros, ce qui l’augmenterait d’autant.

Le protectionnisme revient à opposer les travailleurs français à ceux des autres pays. Une fermeture de nos frontières serait automatiquement sanctionnée par les autres pays, alors qu’un quart de la consommation française provient des importations.

On peut aussi citer le rôle dévolu à l’état, qui serait recentré sur les missions régaliennes (sécurité et défense nationale) au détriment de toute dimension sociale (santé, enseignement, recherche…). Ou la place des femmes dans la société : la famille est un axe important avec l'idée sous-jacente que le travail pour les femmes n'est pas une priorité. L’IVG est remis en question.

# COMBATTRE LES FAUX PARALLÈLES AVEC LA CGT

Le FN  propose une retraite à 60 ans avec 40 annuités, mesure financée par une baisse des cotisations chômage et l’exclusion des 3,5 millions d'étrangers du système .

La CGT se bat pour une retraite à 60 ans à 75 % du salaire ou le SMIC au minimum, anticipée en cas de pénibilité et avec la prise en compte des études. Elle serait financée par le développement de l'emploi et l’égalité salariale femmes/hommes.

Le FN  propose 200 Euros net en plus pour les bas salaires, basés sur la baisse des cotisations sociales, alors que la CGT revendique une augmentation générale de tous les salaires avec un SMIC à 1800 Euros, et un doublement du salaire sur la carrière. Les moyens existent, la part des salaires dans la valeur ajouté a chuté de 10% au profit du capital.

Le FN parle d’orientation nouvelle pour la défense de l'environnement limitée à l'environnement français.

La CGT prône une combinaison entre réponse aux besoins et la préservation de la planète.

Pour lutter contre le chômage de masse le FN parle de priorité aux français et même de bénévolat : Marine Le Pen propose de réindustrialiser la France. Elle « pense à tous nos retraités de l'industrie, ouvriers, ingénieurs, chercheurs, mais aussi à tous nos seniors, jetés du marché du travail beaucoup trop tôt. [Elle en est] convaincue, il y aura l'armée des volontaires bénévoles, qui ne demanderont rien, mais qui seront simplement désireux et heureux de pouvoir transmettre leurs talents aux jeunes générations, celles qui feront la France rayonnante et industrielle de demain.»

La CGT propose le plein emploi par un nouveau statut du salarié et de la sécurité sociale. Elle milite pour une réduction du temps de travail ( travailler moins, mais mieux ).

En ce qui concerne les impôts le FN ne laisserait qu’une seule tranche et supprimerait l'ISF. La CGT  précise que l'impôt sur le revenu est le plus juste.

(note économique 132 du pôle éco CGT )

Derrière un vernis social le FN reste un parti réactionnaire et ultra libéral dont la politique serait catastrophique pour notre économie et les salariés de notre pays.